



## **Frontières troublées, paix possible : réinventer la médiation dans le nord du Bénin face aux défis du terrorisme**

**Kamal DONKO**

Chercheur au Laboratoire d'études et de recherche sur les dynamiques sociales et le développement local (Lasdel-Bénin)

**Martin DOEVENSPECK**

Enseignant-chercheur à l'Université de Bayreuth (Allemagne)

### **FINANCEMENT**

Ce travail a été soutenu par la Deutsche *Forschungsgemeinschaft* [numéro de subvention EXC 2052/1 -390713894].

*This is an open access article under the [CC BY-NC-ND](https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/) license.*



---

**Résumé :** Cet article explore l'intersection de la géographie des conflits et de la médiation sociale, avec un focus particulier sur les zones frontalières du nord du Bénin, à travers une approche qualitative. Il examine comment les dynamiques foncières, les identités culturelles et les tensions ethniques interagissent dans un contexte de conflits territoriaux exacerbés par l'émergence de groupes armés et d'activités terroristes. S'appuyant sur la théorie de la transformation des conflits de Lederach, J. P. (1995), l'étude utilise des méthodes qualitatives pour analyser les défis de la médiation et évaluer l'efficacité des pratiques traditionnelles face à ces complexités. L'article propose des stratégies de médiation innovantes, basées sur des analyses qualitatives approfondies des perspectives locales et des dynamiques socioculturelles, promouvant une approche de médiation flexible et inclusive. Ces stratégies recommandent l'implication d'acteurs infra-étatiques et non étatiques, soulignant la nécessité de réinventer les pratiques de médiation pour établir une paix durable. Les orientations pratiques dérivées de l'analyse qualitative offrent des perspectives précieuses pour les médiateurs et les décideurs dans des contextes de conflit intense.

**Mots-clés :** médiation de conflits ; dynamiques foncières ; identités culturelles ; zones frontalières.

**Digital Object Identifier (DOI):** <https://doi.org/10.5281/zenodo.11288158>

---

## 1 Introduction

Depuis 2021, les zones frontalières situées au nord du Bénin, notamment les localités de Kèrou, Malanville et Karimama, autrefois scènes de tensions transitoires, sont devenues des fronts actifs de violence. L'augmentation des attaques par des groupes extrémistes violents, particulièrement dans des localités telles que Porga, Kaobagou, Monsey, Matéri, a non seulement intensifié la violence, mais aussi renforcé les tentatives de contrôle sur les populations et les territoires. Ce changement dramatique de la dynamique sécuritaire dans le nord du Bénin s'accompagne de défis complexes liés aux tensions internes exacerbées par des conflits fonciers, l'accès aux ressources naturelles et des différences sociales marquées. Ces problématiques internes, combinées à des influences externes provenant de pays voisins comme le Burkina Faso et le Niger, créent un environnement propice à l'expansion des activités extrémistes. Les groupes extrémistes exploitent ces tensions et cherchent à étendre leur influence, attirant ainsi une attention internationale croissante. La région est marquée par des dynamiques complexes et des défis transfrontaliers similaires à ceux rencontrés dans des régions comme le Sahel et le Nord-Est du Nigeria. Face à l'escalade des conflits dans le nord du Bénin, cet article propose de réinventer la médiation en s'appuyant sur des stratégies adaptées aux spécificités locales tout en tirant des leçons des contextes comparables. Ces stratégies, élaborées à partir de la théorie de la transformation des conflits de Lederach, J. P. (1995), visent à offrir des solutions pratiques et durables, adaptées aux défis uniques du nord du Bénin et potentiellement applicables dans d'autres zones de conflit. Dans ce contexte complexe et changeant, Crosset, V. & Dupont, B. (2018) soulignent l'importance des plateformes numériques pour surmonter les défis logistiques dans des régions isolées comme le nord du Bénin. Leur recherche démontre l'utilité des technologies modernes dans la médiation des conflits, permettant de connecter des communautés autrement isolées et de faciliter des interventions rapides et efficaces.

L'intégration de telles technologies pourrait permettre l'adaptation des stratégies de résolution de conflits aux réalités du terrain, ce qui offre de nouvelles perspectives pour une médiation efficace qui prend en compte à la fois les réalités locales et les influences extérieures. L'analyse repose sur des cadres théoriques posés dans la littérature consacrée à la résolution de conflits (Lederach, J. P., 1995), qui soulignent l'importance de stratégies systémiques de médiation et centrées sur la construction de relations et de structures propices à la paix durable. Il souligne l'importance de l'engagement et de la compréhension des structures sociales et des relations au sein des communautés affectées par les conflits. En combinant ces méthodes, cet article vise à proposer une nouvelle vision de la médiation dans les territoires frontaliers du nord du Bénin, en soulignant la nécessité de stratégies adaptées et originales qui reconnaissent et valorisent les capacités locales de médiation et de changement des conflits. L'article montre comment ces approches peuvent être appliquées au nord du Bénin. Il vise à enrichir la littérature existante et à fournir des conseils pratiques pour les décideurs politiques et les praticiens qui gèrent les conflits dans des zones très vulnérables.

## 2 Cadre géographique

Le nord du Bénin, caractérisé par ses frontières avec le Niger, le Burkina Faso et le Nigeria, présente un cadre géographique et culturel complexe qui influence profondément les dynamiques de conflit et les stratégies de médiation dans la région. Au cœur de cette complexité, les localités de Kèrou, Malanville et Karimama se

distinguent particulièrement en raison de leur position stratégique, de leur diversité ethnique et socio-culturelle, de leur rôle économique et des défis environnementaux qu'elles rencontrent. Situées aux confins du Bénin, Kèrou, Malanville et Karimama jouent un rôle crucial comme points de transit clés entre les frontières de trois pays, ce qui les expose à des flux transfrontaliers constants de populations, de biens, mais également de menaces sécuritaires dues à la présence de groupes armés. Cette situation géopolitique complexe rend ces localités particulièrement vulnérables, mais aussi stratégiques pour l'étude des mécanismes de gestion des conflits, offrant un terrain d'observation privilégié des interactions entre divers acteurs locaux et transnationaux. Dans le contexte de cette diversité, la diversité ethnique de Kèrou, Malanville et Karimama enrichit le tissu social de ces régions, mais présente également des défis uniques pour la médiation des conflits. Les dynamiques interethniques, influencées par des traditions culturelles distinctes, jouent un rôle crucial dans la formation et la résolution des conflits.

Les pratiques telles que les parentés à plaisanterie, utilisées traditionnellement pour apaiser les tensions, illustrent des méthodes de résolution de conflits endogènes qui peuvent être intégrées dans des stratégies de médiation plus formelles pour accroître leur acceptation et leur efficacité. Économiquement, Kèrou, Malanville et Karimama sont fortement dépendantes de l'agriculture et de l'élevage, rendant les conflits fonciers particulièrement prévalents. La compétition pour des ressources naturelles limitées comme l'eau et les terres arables sont souvent la racine des disputes locales. Comprendre comment ces enjeux sont négociés et médiés est essentiel pour développer des approches de médiation qui reconnaissent et intègrent les besoins économiques et environnementaux des communautés. Les changements climatiques exacerbent les défis existants en modifiant les paysages et en augmentant la pression sur les ressources disponibles. Les stratégies de médiation doivent donc considérer les impacts environnementaux pour être durablement efficaces. L'adaptation des communautés à ces changements ainsi que leur intégration dans les processus de médiation sont cruciales pour assurer la résilience des sociétés et la pérennité des accords de paix. L'analyse des interventions passées à Kèrou, Malanville et Karimama offre des leçons précieuses sur la manière dont les interventions peuvent être adaptées pour répondre aux spécificités locales. Les succès et les échecs des approches passées fournissent des indications importantes pour la conception de nouvelles stratégies qui sont à la fois respectueuses des pratiques culturelles et réactives aux conditions socio-économiques et environnementales actuelles. En conclusion, le cadre géographique et culturel du nord du Bénin, illustré par Kèrou, Malanville et Karimama, représente un microcosme des défis et des opportunités de médiation dans des zones de conflit complexes. L'importance de comprendre ces dynamiques est indispensable pour élaborer des stratégies de médiation qui soient non seulement efficaces sur le plan tactique, mais également durables et respectueuses des diversités régionales. Les recherches futures devront continuer d'explorer ces interactions pour mieux cerner les conditions de succès des processus de médiation et de pacification dans des contextes similaires ailleurs dans le monde.

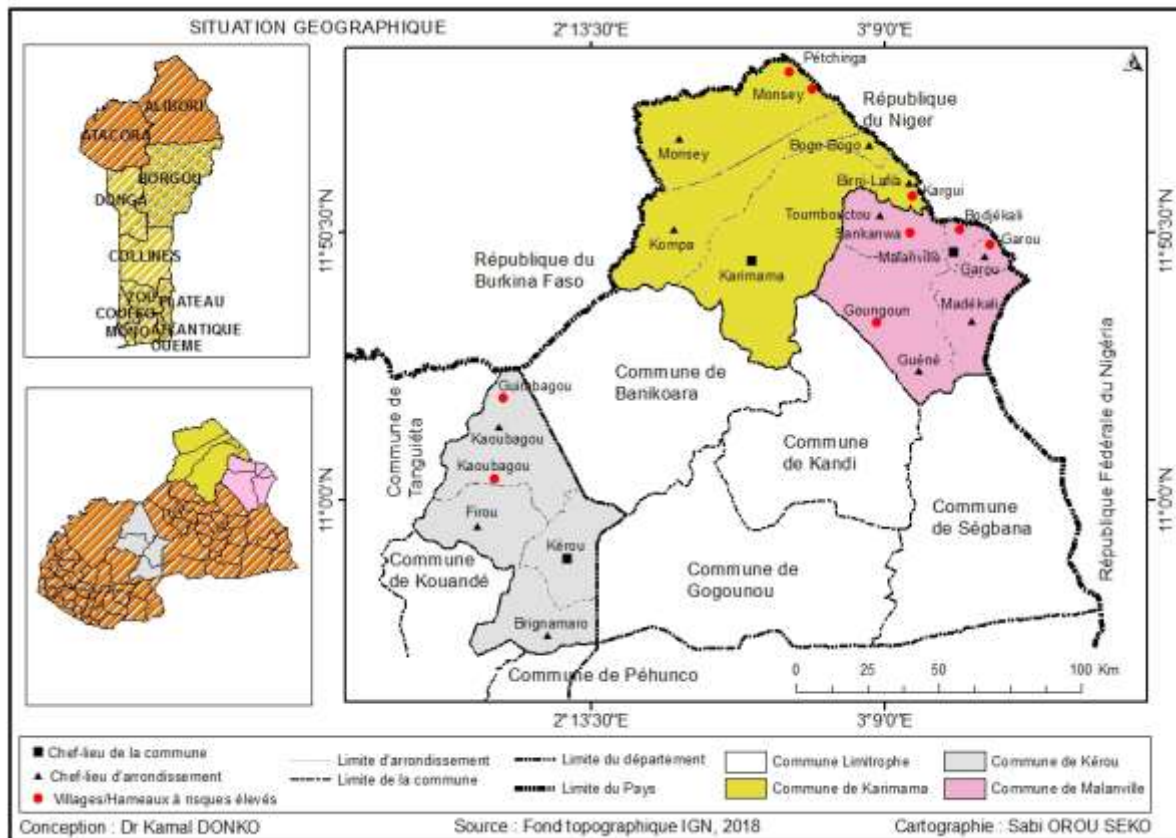


Figure 1. Cadre géographique de l'étude

Cette carte présente le cadre de l'étude. Elle ressort les villages et hameaux à risques élevés.

### 3 Revue de la littérature

Les conflits dans le nord du Bénin, exacerbés par une présence accrue de groupes armés et de réseaux terroristes (Cheatham, A., et McCulley, T. P. 2023), nécessitent des réponses nuancées adaptées à la complexité des dynamiques régionales. Les études d'Abrahamsen, R. (2004) et de Cilliers, J. (2003) démontrent que le terrorisme, bien qu'étant un phénomène mondial, requiert des réponses spécifiques aux contextes locaux. Ces auteurs soulignent l'importance d'adapter les stratégies de sécurité pour répondre efficacement aux réalités socioculturelles et politiques de chaque région.

Dans cette optique, la théorie de la transformation des conflits proposée par Lederach, J. P. (1995) est une approche systémique, centrée sur les communautés pour créer des relations et des structures soutenant une paix durable. Cette théorie s'appuie sur l'importance de comprendre les nuances locales, ce qui résonne particulièrement dans les zones conflictuelles où les enjeux socioculturels sont complexes. L'intégration de cette approche avec la formation en médiation soulignée par Johnson, K., et Kumar, R. (2021) est cruciale. Ils argumentent que les médiateurs formés aux spécificités linguistiques et culturelles de leur région peuvent mieux faciliter le dialogue entre les parties, une compétence essentielle dans les zones marquées par des tensions sociales et des conflits fonciers.

Salehyan, I. (2019) étend cette discussion en montrant comment les frontières poreuses sont exploitées par les groupes armés, nécessitant des stratégies de sécurité transfrontalières. Ce point est crucial mais souvent négligé dans les modèles standardisés de sécurité, comme le critique Møller, B. (2019), qui déplore le manque de mécanismes efficaces pour coordonner les efforts de surveillance des frontières.

La critique des stratégies sécuritaires occidentales par Booth, K. et Vale, P. (2001), et l'observation des échecs de gouvernance par Menkhaus, K. (2020), plaident pour des réponses plus adaptatives et contextuelles, qui sont renforcées par les propositions de Betts, A. et Bloom, L. (2017). Ces auteurs préconisent des politiques de sécurité qui tiennent compte des réalités sociales et économiques locales, un appel soutenu par les travaux holistiques de Nhema, A. G., & Zeleza, P. T. (2008), ainsi que de Call, C. T., et Cook, S. E. (2003), qui encouragent l'adoption de stratégies adaptatives qui ciblent les causes profondes des conflits. Pour illustrer les solutions pratiques, Autesserre, S. (2010) et Paffenholz, T. (2015) montrent que les interventions de paix sont plus efficaces lorsqu'elles sont menées par des acteurs locaux. Les recherches de Collier, P. et Sambanis, N. (2005) ajoutent à cela en montrant l'importance d'incorporer des analyses économiques dans les stratégies de paix pour adresser non seulement les symptômes de la pauvreté mais aussi les structures économiques sous-jacentes qui alimentent les conflits. Crosset, V. & Dupont, B. (2018) ont examiné les ressorts techniques et psychologiques par lesquels des groupes terroristes recrutent de nouveaux membres et inspirent des attaques meurtrières à l'échelle planétaire. Leur travail met également en lumière les dispositifs mis en place pour réguler et contrer cette propagande, ainsi que les défis liés à la coordination entre les différents centres de régulation. Par ailleurs, la recherche démontre l'utilité des technologies modernes dans la médiation des conflits, permettant de connecter des communautés autrement isolées et de faciliter des interventions rapides et efficaces. Ces études sont complétées par les recherches sur le terrain qui montrent l'efficacité des forums de dialogue locaux et des initiatives de paix qui engagent directement les communautés, comme celles documentées par Hultman et al. (2013).

Des initiatives locales telles que celles documentées par Matongbada, M. (2019) et Abatan, J. E. et al. (2021) illustrent l'importance de l'engagement de la société civile dans les processus de paix. Ces auteurs montrent que l'utilisation des médias locaux pour promouvoir la paix et la cohésion sociale peut jouer un rôle crucial dans les efforts de médiation. En outre, les stratégies de développement économique local, telles que les programmes de conservation et de développement durable mentionnés par l'ADF (2024 ; 2021) et Padonou, O. (2022), sont présentées comme des moyens d'atténuer la vulnérabilité des communautés au recrutement par des groupes extrémistes. L'intégration de perspectives locales est cruciale pour l'élaboration de stratégies de paix durable. Des recherches conduites par des universitaires et des ONG locaux pourraient enrichir cette revue en apportant des voix authentiques et des témoignages du terrain, offrant ainsi une compréhension plus riche des dynamiques spécifiques au nord du Bénin.

Une gestion efficace des conflits dans cette région doit non seulement intégrer des stratégies de sécurité adaptatives mais également promouvoir des initiatives de médiation ancrées dans une compréhension profonde des contextes locaux, tout en engageant activement les communautés dans le processus de paix. En adoptant une approche basée sur la théorie de Lederach, J. P. (1995) et en intégrant les perspectives locales, nous pouvons mieux aligner théorie et pratique pour promouvoir une paix durable dans le nord du Bénin.

#### 4 Méthodologie

La recherche adopte une approche qualitative multisite, centrée sur les localités stratégiques de Kèrou, Malanville, et Karimama au nord du Bénin. Ces sites ont été choisis en raison de leur position géographique cruciale et de leur exposition aux dynamiques de conflit, exacerbées par des influences transfrontalières significatives avec le Niger et le Burkina Faso. Cette sélection stratégique permet d'explorer comment les interactions économiques, les mouvements de populations et les activités de groupes extrémistes influencent les tensions locales.

La recherche s'est déroulée en deux phases principales, de février à novembre 2023. La première phase exploratoire a permis de cartographier les zones de tension, de comprendre le contexte général des conflits et d'identifier les principaux acteurs impliqués. Parallèlement, elle a été enrichie par une recherche documentaire approfondie, qui a analysé des rapports de sécurité, des articles académiques, et des données démographiques et économiques. La seconde phase a consisté en une enquête approfondie, incluant 78 entretiens semi-structurés avec des acteurs locaux clés, et a été complétée par des observations participatives et des échanges informels pour obtenir une compréhension détaillée des dynamiques de conflit et des processus de médiation. Pour la collecte de données, les entretiens semi-structurés ont été conduits selon un guide d'entretien structuré pour assurer la cohérence des données collectées tout en permettant une exploration en profondeur des perspectives des participants. Ces entretiens ont été enregistrés, transcrits et traduits avec le consentement éclairé des participants. De plus, les observations sur le terrain ont été scrupuleusement documentées à travers des notes détaillées, captant les interactions et comportements non verbaux significatifs. De même, les focus groupes ont permis de valider les hypothèses émergentes des entretiens, rassemblant divers groupes communautaires pour discuter et enrichir les stratégies de médiation envisagées.

L'analyse des données a été réalisée en utilisant la méthode de la théorie ancrée qui permet de développer une théorie directement basée sur les données empiriques. Cette approche a été complétée par une triangulation des données pour valider et corroborer les informations à travers différentes sources et méthodes, augmentant ainsi la fiabilité et la validité des résultats. En outre, les résultats préliminaires ont été régulièrement partagés avec les participants dans des ateliers de feedback pour s'assurer que les interprétations de la recherche étaient alignées avec leurs expériences et perspectives. Cette interaction continue a facilité l'affinement des conclusions. Toutes les étapes de la recherche ont été conduites en respectant les principes éthiques fondamentaux qui incluent le consentement éclairé, la confidentialité, et le droit à l'anonymat des participants. Cette rigueur éthique garantit le respect des droits des participants et renforce la légitimité des données collectées. Cette méthodologie détaillée assure non seulement une compréhension approfondie des dynamiques complexes à l'œuvre dans le nord du Bénin, mais aussi la reproductibilité et la validité de l'étude, contribuant de manière significative à la littérature sur les conflits et leur médiation dans des contextes similaires.

#### 5 Résultats

Cette section explore les dynamiques de conflit, évalue les stratégies de médiation existantes, propose des approches innovantes basées sur les données collectées, et examine l'adaptabilité des stratégies de médiation. Elle révèle une prévalence élevée de conflits fonciers exacerbés par une gestion contestée des ressources, appelant à des politiques qui équilibrent les besoins en eau de tous les acteurs. La discussion se conclut par une synthèse des

résultats en évaluant l'efficacité variable des initiatives actuelles de médiation et suggère une formation améliorée des médiateurs pour inclure une compréhension des langues locales et des nuances culturelles afin de mettre en évidence les limitations de l'étude, et proposer des directions pour des recherches futures.

### 5.1 Dynamiques de conflit dans le nord du Bénin

À Kèrou, un agriculteur exprime sa frustration face à la situation continuellement tendue :

« ... Les terres que nous cultivons sont constamment l'objet de litiges, souvent aggravés par des influences extérieures qui cherchent à exploiter nos ressources<sup>1</sup>... »

Cette affirmation résume la bataille pour l'accès à des ressources limitées, exacerbée par une croissance démographique soutenue et des pratiques agricoles qui mettent à rude épreuve la disponibilité de l'eau et du sol. Le problème est amplifié par la gestion des ressources, souvent vue comme inéquitable et maladroite, poussant les communautés à des confrontations répétées. Un leader communautaire de Malanville décrit le conflit comme étant alimenté par :

« ... un mélange toxique de mauvaise gestion gouvernementale et d'appétits voraces d'acteurs externes qui ne voient pas au-delà de leurs profits immédiats<sup>2</sup>... »

Les groupes armés non étatiques aggravent ces conflits existants en exploitant les divisions ethniques et les frustrations économiques. Ces groupes offrent parfois de fausses promesses de protection ou de prospérité pour recruter parmi les populations locales marginalisées. Un habitant de Kèrou témoigne de cette dynamique troublante :

« ... Ils viennent dans nos villages, parlant de protection contre d'autres groupes, mais tout ce qu'ils font vraiment, c'est semer la peur et prendre nos jeunes<sup>3</sup>... »

La compétition pour l'eau illustre de manière frappante comment les ressources naturelles peuvent devenir un point de flash central. Un expert en gestion de l'eau de la région explique :

« ... Les cycles de sécheresse devenant plus fréquents et plus sévères, chaque goutte d'eau est précieuse. Les conflits éclatent non seulement entre villages mais aussi entre différentes utilisations de l'eau, comme l'agriculture et le pastoralisme<sup>4</sup>... »

Des témoignages de Karimama mettent en évidence le désespoir de ceux qui dépendent des rivières et des puits, comme l'indique cette remarque d'un éleveur de Sakanwa zéno :

---

<sup>1</sup> Interview réalisée le 04 juin 2023.

<sup>2</sup> Interview réalisée le 27 juin 2023.

<sup>3</sup> Interview réalisée le 07 juin 2023.

<sup>4</sup> Ibid.



« ... Nous sommes venus ici il y a des générations pour l'eau, mais maintenant, nous devons protéger chaque point d'eau comme s'il s'agissait de notre propre vie<sup>5</sup>... »

Face à ces défis, certaines communautés tentent de mettre en place des mécanismes de médiation locaux et d'adaptation.

« ... Nous avons essayé de former des comités de l'eau, où tous les usagers se rencontrent pour discuter des allocations et de la conservation<sup>6</sup>... », déclare un médiateur local.

Ces initiatives montrent une certaine résilience, mais le manque de soutien formel et de reconnaissance par les autorités étatiques limite souvent leur efficacité. Les dimensions ethniques et culturelles des conflits sont également cruciales. Chaque groupe a ses propres perceptions de la justice et de l'équité, souvent enracinées dans des histoires longues et complexes. Un leader de la communauté Dendi partage sa perspective :

« ... Nos traditions nous enseignent comment partager la terre et l'eau, mais ces traditions sont ignorées par ceux qui viennent imposer leurs propres règles<sup>7</sup>... »

Dans ce contexte, les conflits dans le Nord du Bénin sont loin d'être des disputes isolées sur des parcelles de terre ou des puits d'eau. Ils sont symptomatiques de problèmes plus larges de gestion des ressources, de justice sociale, et de sécurité. Les paroles de ces résidents ne sont pas seulement des expressions de griefs individuels ; elles révèlent une toile complexe de défis.

## 5.2 Évaluation des stratégies de médiation existantes

Les stratégies de médiation traditionnelles dans le Nord du Bénin se heurtent fréquemment à des défis considérables, amplifiés par la complexité croissante des conflits sociaux et territoriaux. Ces approches conventionnelles, bien qu'elles réussissent parfois à atténuer temporairement les tensions, montrent régulièrement leurs limites quant à l'adressage des causes profondes des conflits ou à leur adaptation aux réalités socioculturelles en constante évolution. La nécessité de formuler des approches systémiques, qui intègrent pleinement les dynamiques socio-économiques et culturelles, devient donc impérative.

Actuellement, les stratégies de médiation exhibent souvent une efficacité restreinte, particulièrement dans la gestion des conflits de longue haleine. Un médiateur local de Malanville illustre cette problématique en déclarant :

« ... Nous intervenons lorsque le conflit éclate, mais sans jamais vraiment atteindre la racine du problème. C'est comme si on calmait une fièvre sans jamais traiter l'infection sous-jacente<sup>8</sup>... »

Cette analogie met en lumière l'urgence d'adopter des approches plus profondes et durables qui ne se contentent pas de palliatifs éphémères mais cherchent des remèdes à long terme. Les médiateurs, souvent sélectionnés parmi

---

<sup>5</sup> Interview réalisée le 21 juin 2023.

<sup>6</sup> Interview réalisée le 23 juin 2023.

<sup>7</sup> Interview réalisée le 20 juin 2023.

<sup>8</sup> Interview réalisée le 29 juin 2023.



les membres de la communauté, peuvent être perçus comme partiaux, surtout dans les contextes où les conflits impliquent des enjeux ethniques ou familiaux significatifs.

« ... Il est difficile de rester neutre quand vos propres familles sont impliquées, directement ou indirectement<sup>9</sup>... », confie un médiateur de Kèrou.

Cette réalité souligne la complexité inhérente à la médiation dans des milieux où les liens familiaux et ethniques sont profondément enracinés et influents. De plus, nos données montrent que les stratégies de médiation actuelles peinent à intégrer et à valoriser les parentés à plaisanterie, une pratique culturelle ancestrale où des groupes ethniques établissent des liens de moquerie respectueuse pour désamorcer les tensions.

« ... Autrefois, nos ancêtres utilisaient la plaisanterie comme un pont pour connecter les tribus. Aujourd'hui, cette sagesse ancestrale est souvent négligée dans nos efforts de médiation<sup>10</sup>... », relève un autre leader local de l'ethnie Dendi.

L'importance d'une nouvelle approche est soulignée par la nature interconnectée des enjeux économiques, environnementaux et sociaux.

« ... Il est impraticable de dissocier les conflits liés à l'eau des disputes foncières ; tout est interconnecté<sup>11</sup>... », affirme un expert en gestion des ressources hydriques de la région.

Cette perspective met en évidence le besoin d'une approche intégrée qui aborde les multiples dimensions des conflits.

### **5.3 Approches innovantes de médiation**

Sur la base des observations de terrain, les stratégies de médiation traditionnelles ne sont pas adaptées pas aux réalités complexes du nord du Bénin. Elles ne tiennent pas compte de l'habileté linguistique et à la connaissance des cultures de chaque milieu pour une médiation efficace. Les médiateurs ne sont pas capables de naviguer dans le contexte culturel complexe de la région, où plusieurs ethnies coexistent souvent avec des tensions sous-jacentes. Un formateur en médiation suggère :

« ... Il est essentiel que nos médiateurs parlent les langues locales, pas seulement le français. Ils doivent également comprendre les coutumes et les traditions qui influencent les décisions des communautés. <sup>12</sup>... »

Cette capacité à communiquer efficacement et respectueusement est cruciale pour gagner la confiance des parties en conflit. Par ailleurs, les parentés à plaisanterie, une pratique traditionnelle où des individus ou des groupes de différentes ethnies échangent des plaisanteries pour désamorcer les conflits, ne sont souvent pas valorisées, dans

---

<sup>9</sup> Interview réalisée le 02 juin 2023.

<sup>10</sup> Interview réalisée à Karimama, le 21 juin 2023.

<sup>11</sup> Interview réalisée à la Mairie de Karimama, le 26 juin 2023.

<sup>12</sup> Interview réalisée à Garou, le 29 juin 2023.

les méthodes modernes de médiation. Un leader local témoigne de l'impact potentiel de revitaliser cette pratique ancestrale :

« ... Ces liens traditionnels de plaisanterie, s'ils sont bien utilisés, peuvent transformer une négociation tendue en une conversation productive...<sup>13</sup> ».

La médiation est souvent trop centralisée et se limite à des formes formelles qui n'intègrent que faiblement les acteurs locaux. Un conseiller local à Guimbagou, dans la commune de Kèrou, propose une solution communautaire :

« ... Pourquoi ne pas former des comités de médiation dans chaque village, composés de membres élus par leurs pairs ?<sup>14</sup> ».

Cette suggestion a été corroborée lors de nos échanges informels avec de nombreux acteurs, qui témoignent que l'absence de tels comités alourdit les systèmes judiciaires qui peinent à trouver des solutions adaptées localement. En outre, lors d'un atelier à Parakou, des professionnels du secteur de l'informatique ont proposé d'intégrer les technologies dans les stratégies de médiation :

« ... Les plateformes en ligne pourraient permettre des sessions de médiation à distance, importantes dans des zones où les distances géographiques peuvent empêcher une résolution rapide des conflits<sup>15</sup>... ».

Un technicien en informatique local engagé dans le développement de solutions de médiation numérique ajoute :

« ... Je pense que l'utilisation de la technologie pour connecter des médiateurs à des communautés éloignées pourrait révolutionner notre approche...<sup>16</sup> ».

Pour approfondir la formation des médiateurs, un formateur en résolution de conflits à Natitingou suggère :

« ... Nous pourrions utiliser des études de cas tirées de conflits réels pour former nos médiateurs, afin de les aider à comprendre les complexités des situations qu'ils seront amenés à gérer...<sup>17</sup> ».

Il est également recommandé que chaque médiateur ait accès à un mentor ou à un superviseur pour discuter des cas difficiles, comme l'indique un psychologue à Malanville :

« ... Chaque médiateur devrait avoir accès à un mentor ou à un superviseur avec qui discuter des cas difficiles...<sup>18</sup> ».

---

<sup>13</sup> Interview réalisée à Kargui, le 22 juin 2023.

<sup>14</sup> Interview réalisée le 07 juillet 2023.

<sup>15</sup> Propos recueillis lors de l'Atelier organisé à Parakou, par Millenium Altitude ONG, les 10 et 11 août 2023.

<sup>16</sup> Interview réalisée à Kèrou, le 09 juillet 2023. Le technicien en informatique a longtemps séjourné au Ghana où il a développé une expertise dans le développement des logiciels de surveillance. Nous l'avons rencontré sur le terrain alors qu'il était venu assister à une cérémonie de mariage.

<sup>17</sup> Interview réalisée à Kèrou-centre, le 12 juillet 2023.

<sup>18</sup> Interview réalisée à Kandi, le 28 juin 2023.

Ces témoignages et suggestions provenant des populations au niveau local, montrent un chemin prometteur vers des méthodes de médiation plus inclusives et adaptées, essentielles pour résoudre les conflits et prévenir l'expansion de l'extrémisme violent, dans le nord du Bénin.

#### 5.4 Adaptabilité des stratégies de médiation

Les conflits, souvent centrés sur des ressources vitales comme l'eau et le foncier requièrent des solutions flexibles et évolutives. Nos informateurs soutiennent que la flexibilité est essentielle dans les politiques de médiation, surtout en ce qui concerne la gestion de l'eau, une ressource cruciale et souvent au cœur des conflits dans la région.

« ... Les politiques de médiation ne sont pas conçues pour s'adapter rapidement aux changements environnementaux et aux pressions démographiques...<sup>19</sup>, » explique un expert en gestion des ressources hydriques, rencontré à Goungoun dans la commune de Malanville.

De nos observations, cette adaptabilité n'est pas facilitée par la mise en place de systèmes de surveillance et d'évaluation qui permettent de suivre l'efficacité des interventions et de les ajuster en fonction des résultats obtenus et des *feedbacks* des communautés. Un fonctionnaire local souligne l'importance de l'intégration :

« ... Nous devons voir la médiation non juste comme une réponse aux conflits, mais comme une partie intégrante de la gestion des ressources<sup>20</sup>... »

Cette remarque du fonctionnaire local trouve un écho sensible dans les résultats issus de nos échanges informels. L'inexistence d'une approche visant à anticiper les conflits est souvent mentionnée. La résolution des conflits et les solutions sont édictées au sommet.

« ... Les solutions durables viennent souvent de ceux qui sont directement affectés par les conflits... Bon comme vous le savez, les solutions sont parachutées et les militaires sont envoyés pour rétablir l'ordre sans dialogue aucun...<sup>21</sup>,... » affirme un leader communautaire.

L'utilisation de technologies adaptatives pour soutenir les stratégies de médiation est un autre aspect crucial. Un technicien en développement rural suggère :

« ... Des outils comme les applications mobiles pour rapporter et suivre les conflits en temps réel peuvent aider les médiateurs à réagir rapidement et efficacement<sup>22</sup>... »

De nos différents échanges avec les professionnels de l'informatique et des technologies nouvelles<sup>23</sup>, il ressort que les technologies peuvent permettre non seulement de collecter des données précieuses sur les conflits mais aussi d'engager les communautés dans le suivi des accords de médiation. Ils invitent les décideurs à la formation continue des médiateurs pour maintenir leur capacité à gérer efficacement les conflits dans un environnement changeant.

---

<sup>19</sup> Interview réalisée le 21 juin 2023.

<sup>20</sup> Interview réalisée à la mairie de Kèrou, le 2 juin 2023.

<sup>21</sup> Interview réalisée à Bodjécali, le 28 juin 2023.

<sup>22</sup> Interview réalisée à Malanville, le 30 juin 2023.

<sup>23</sup> Propos recueillis lors de l'Atelier organisé à Parakou, par Millenium Altitude ONG, les 10 et 11 août 2023.

« ... Les médiateurs doivent être constamment formés aux nouvelles méthodologies et sensibilisés aux changements sociaux et environnementaux qui impactent les conflits...<sup>24</sup>... », indique un formateur en résolution de conflits.

Ils soutiennent que cette formation doit inclure des aspects de négociation adaptative, de diplomatie et de compréhension culturelle approfondie. Un mécanisme d'évaluation et de réajustement constant est nécessaire pour garantir l'efficacité à long terme des stratégies de médiation.

« ... Il est crucial d'évaluer régulièrement nos approches de médiation et de les ajuster en fonction des nouvelles informations et des conditions changeantes<sup>25</sup>... », note un analyste politique.

Dans le contexte complexe du Nord du Bénin, nos résultats permettent d'avancer que l'efficacité des stratégies de médiation repose sur leur capacité à s'adapter aux dynamiques changeantes des conflits et à la sécurité des informateurs locaux qui jouent un rôle crucial en fournissant des renseignements essentiels. La protection des informateurs est toujours revendiquée pour maintenir l'intégrité et la viabilité des efforts de médiation. Un médiateur expérimenté basé à Malanville souligne l'importance de cette protection :

« ... Si nous ne pouvons pas protéger ceux qui s'expriment, comment pouvons-nous espérer résoudre quoi que ce soit ?<sup>26</sup> »

Cette préoccupation met en évidence la nécessité de mettre en place des mesures fortes pour ceux qui risquent leur sécurité personnelle en partageant des informations vitales. La confidentialité et la protection des données sont des aspects fondamentaux des stratégies de médiation. Un spécialiste en sécurité de l'information<sup>27</sup> explique que toutes les informations recueillies doivent être sécurisées et que l'accès à ces données doit être strictement contrôlé pour protéger les informateurs et renforcer la confiance dans le processus de médiation. En plus de formations spécifiques pour les médiateurs sur la gestion sécuritaire des informations, l'implémentation des protocoles de communication sécurisée, tels que l'utilisation de technologies cryptées, et le développement des systèmes de suivi et d'alerte précoce qui utilisent des données de terrain pour anticiper et prévenir les menaces sont autant de propositions qui ont émergé des échanges avec ces professionnels de l'informatique et des technologies nouvelles. L'engagement de la communauté est également essentiel pour assurer la sécurité des informateurs. Un leader communautaire de Pétchinga<sup>28</sup> insiste sur la nécessité d'éduquer les communautés sur l'importance de la protection des informateurs, affirmant que :

---

<sup>24</sup> Interview réalisée à Garou, le 29 juin 2023.

<sup>25</sup> Interview réalisée à Natitingou, le 12 juillet 2023.

<sup>26</sup> Interview réalisée le 30 juin 2023.

<sup>27</sup> Interview réalisée lors de l'Atelier organisé à Parakou, par Millenium Altitude ONG, les 10 et 11 août 2023.

<sup>28</sup> Pétchinga est une localité située dans l'arrondissement de Monsey (commune de Karimama), en proie à des attaques armées venant des groupes armés non identifiés.

« ... leur sécurité est la clé de notre capacité à gérer les conflits efficacement... Il faut éviter de les exposer, vous savez que ces hors - la loi sont tapis dans l'ombre et ils n'hésitent pas à égorger..., tuer toute personne qui s'oppose à eux<sup>29</sup>... »

Cette sensibilisation devrait aider à renforcer le soutien local pour les efforts de médiation et pour la protection des individus impliqués. Dans le même sens, un psychologue impliqué dans des programmes de résolution de conflits,

« ... chaque informateur devrait avoir un réseau de soutien sur lequel il peut compter, pas seulement pour des raisons de sécurité, mais aussi pour le soutien psychologique<sup>30</sup>... »

Sa proposition conduit à une évaluation continue des risques liés à la sécurité des informateurs, nécessaire pour ajuster les mesures de protection en fonction de l'évolution de la situation sur le terrain. Pour renchérir l'assertion précédent, un officier militaire et analyste de sécurité commente :

« ... Nous devons constamment évaluer les menaces et ajuster nos protocoles pour assurer la sécurité de ceux sur le front de l'information<sup>31</sup>... »

Ces propositions visent à créer un cadre de médiation dynamique et réactif, capable de s'adapter aux défis complexes et en évolution du Nord du Bénin.

## 6 Discussion

Dans le nord du Bénin, une région marquée par une instabilité croissante due à l'escalade des conflits fonciers et à l'augmentation des attaques terroristes, il devient impératif de repenser les approches traditionnelles de médiation pour y intégrer des réponses adaptées aux réalités socioculturelles, environnementales et sécuritaires spécifiques. La théorie de la transformation des conflits de Lederach, J. P. (1995) propose une approche ascendante qui valorise les capacités et les structures communautaires, suggérant que les solutions les plus durables émergent du fondement même des sociétés affectées. Cette perspective est particulièrement pertinente dans des zones où l'insécurité et les activités de groupes armés exacerbent les tensions existantes.

La recrudescence des attaques terroristes dans la région souligne l'urgence d'intégrer des stratégies de médiation qui ne se contentent pas de résoudre les conflits émergents mais qui s'attaquent également à leurs causes profondes, incluant l'injustice dans la gestion des ressources et les inégalités socio-économiques. Ces conflits ne sont pas seulement des disputes sur des ressources ; ils sont également alimentés par des sentiments d'exclusion et par la manipulation de groupes armés qui exploitent les frustrations pour recruter des partisans.

L'adoption de technologies modernes, comme celle prônée par Crosset, V. & Dupont, B. (2018), offre des possibilités significatives d'améliorer la réactivité et l'efficacité des processus de médiation. Les outils numériques

---

<sup>29</sup> Interview réalisée le 28 juin 2023.

<sup>30</sup> Interview réalisée à Natitingou, le 12 juillet 2023.

<sup>31</sup> Interview réalisée à Kandi, le 17 juillet 2023.

peuvent faciliter une communication plus rapide et plus étendue, permettant aux médiateurs de réagir promptement aux crises. Cependant, cette adoption technologique doit être accompagnée d'une compréhension profonde des contextes locaux pour éviter les écueils potentiels liés à l'imposition de solutions inadéquates dans des contextes de haute tension. La formation des médiateurs, soulignée par Johnson, K., et Kumar, R. (2021), est essentielle non seulement pour naviguer les nuances culturelles et linguistiques mais aussi pour comprendre les dimensions de l'insécurité qui affectent les communautés. Les médiateurs doivent être capables de reconnaître et de traiter les dynamiques de pouvoir et les réseaux d'influence qui sous-tendent les conflits, ainsi que les peurs et les traumatismes liés à l'insécurité et aux violences.

L'adaptabilité des stratégies de médiation est également cruciale, surtout en réponse aux défis imposés par les changements rapides dans le contexte sécuritaire. Des mécanismes de rétroaction continue et des révisions régulières des stratégies permettent d'ajuster les interventions à la réalité du terrain, où les situations peuvent évoluer rapidement en raison de nouvelles attaques ou de changements dans les dynamiques de pouvoir.

Pour faire face efficacement à la complexité des conflits dans le Nord du Bénin, les stratégies de médiation doivent embrasser une approche holistique qui intègre les réalités sécuritaires, culturelles, et environnementales. En s'appuyant sur des cadres théoriques robustes tels que celui proposé par Lederach, J. P. (1995) et en intégrant des technologies modernes de manière sensible et respectueuse, il est possible de développer des méthodes de médiation qui non seulement résolvent les conflits mais contribuent également à bâtir une paix durable et à prévenir l'escalade de l'extrémisme violent. Ces nouvelles approches que nous proposons à travers cet article, ne constituent pas la panacée. Elles posent les jalons d'un nouveau regard sur la manière de médier en milieu trouble.

## 7 Conclusion

Une analyse approfondie des tensions au nord du Bénin démontre la nécessité de contourner les méthodes conventionnelles de médiation afin de développer des stratégies créatives basées sur la composition socioculturelle de la région. Face aux problèmes complexes qui pèsent sur la région, il est crucial de concevoir des approches qui non seulement s'attaquent aux symptômes émergents du conflit, mais qui ont également un effet décisif sur ses racines : des questions économiques aux disparités sociales accrues.

L'intégration de la technologie dans les processus de médiation, bien que bénéfique pour surmonter les obstacles à la communication, doit être menée avec prudence afin de compléter et non de remplacer l'interaction humaine essentielle. Une utilisation efficace de ces instruments devrait promouvoir, plutôt que remplacer, les interactions directes, permettant aux médiateurs de rester impliqués dans les pratiques traditionnelles tout en abordant les problèmes pratiques contemporains. De plus, une refonte du programme de formation des médiateurs est nécessaire afin qu'il reflète la diversité linguistique et culturelle de la langue du nord du Bénin. Une formation efficace peut grandement améliorer l'interaction et la communication entre les médiateurs et les communautés locales, ce qui renforcera à son tour la légitimité et l'efficacité des efforts de médiation. Les médiateurs doivent avoir à la fois la capacité de s'attaquer aux symptômes évidents du conflit, ainsi que la capacité de comprendre et de participer à ses problèmes politiques et économiques plus profonds.

Il est crucial d'adopter une approche stratégique de la médiation, sachant que les solutions ne sont pas absolues. Les approches doivent être à la fois évolutives et malléables, en accord avec la nature changeante de la sécurité et les besoins de la communauté. Des mécanismes de rétroaction constants et des examens réguliers des méthodes de médiation sont essentiels pour garantir que les interventions restent pertinentes et bénéfiques au fil du temps. Ces changements cohérents maintiennent l'alignement des stratégies de médiation avec la complexité croissante et la réalité évolutive du Nord Bénin. Ces initiatives, axées sur la compréhension des enjeux régionaux et la promotion des contributions locales, sont cruciales pour développer des solutions de paix durables. En combinant les avancées technologiques avec des approches prenant en compte les traditions et les contextes locaux, les stratégies de médiation dans le nord du Bénin peuvent être à la fois plus efficaces et plus transformatrices, abordant les causes et les effets des conflits de manière holistique. Ces nouvelles approches que nous proposons à travers cet article, ne constituent pas la panacée. Cependant, elles posent les jalons d'un nouveau regard sur la manière de médier en milieu trouble.

## REFERENCES

- [1] Abatan, J. E., Matongbada, M., et Assanvo, W. (2021). Evidence must guide terrorism prevention in Benin and Togo. ISS Africa. Retrieved from <https://issafrica.org>
- [2] Abrahamsen, R. (2004). Globalization, Power, and Security. *Security Dialogue*, 35(3), 345-361. <https://doi.org/10.1177/0967010604044974>
- [3] ADF (2021). Benin Becoming New Frontline of Expanding Terrorism. Africa Defense Forum. Retrieved from <https://adf-magazine.com>
- [4] ADF (2024). Benin Boosts Security in North in Face of Extremist Attacks. Africa Defense Forum. <https://adf-magazine.com>
- [5] Autesserre, S. (2010). *The Trouble with the Congo: Local Violence and the Failure of International Peacebuilding*. Cambridge University Press.
- [6] Booth, K., & Vale, P. (2001). Security in Southern Africa: After Apartheid, Beyond Realism. *International Affairs*, 77(2), 305-324. <https://doi.org/10.1111/1468-2346.00194>
- [7] Call, C. T., & Cook, S. E. (2003). On Democratization and Peacebuilding. *Global Governance*, 9(2), 233-246. <https://www.jstor.org/stable/27800512>
- [8] Cheatham, A., & McCulley, T. P. (2023). Ask the Experts: The Fight Against Violent Extremism in Coastal West Africa. United States Institute of Peace. <https://www.usip.org>
- [9] Cilliers, J. (2003). Terrorism and Africa. *African Security Review*, 12(4), 91-103. <https://doi.org/10.1080/10246029.2003.9627485>
- [10] Crosset, V. et Dupont, B. (2018). Internet et propagande jihadiste : la régulation polycentrique du cyberspace. *Critique internationale*, 78, 107-125. <https://doi.org/10.3917/crui.078.0107>
- [11] Hultman, L., Kathman, J., et Shannon, M. (2013). United Nations peacekeeping dynamics and the duration of post-civil conflict peace. *Conflict Management and Peace Science*, 30(3), 267-290.
- [12] Lederach, J.P., 1995: *Preparing for Peace: Conflict Transformation Across Cultures* (New York: Syracuse University Press).



- [13] Matongbada, M. (2019). Can Benin protect itself from terrorism in the region? ISS Africa. Retrieved from <https://issafrica.org>
- [14] Menkhaus, K. (2004). Somalia: State Collapse and the Threat of Terrorism. *Adelphi Papers*, 364, 1-87. <https://doi.org/10.1080/05679320412331339135>
- [15] Menkhaus, K. (2016). Somalia: State Collapse and the Threat of Terrorism. *Adelphi Series*.
- [16] Møller, B. (2019). *Security and Development in Global Politics: A Critical Comparison*. Georgetown University Press.
- [17] Nhema, A. G., et Zeleza, P. T. (Eds.). (2008). *The Roots of African Conflicts: The Causes and Costs*. Ohio University Press.
- [18] Padonou, E. (2022). Local Dynamics and External Influences in the Conflicts of Northern Benin. *African Conflict and Peacebuilding Review*, 12(1), 82-104. <https://www.jstor.org/stable/10.2979/africonfpeacrevi.12.1.05>
- [19] Padonou, O. (2022). How Benin became the new frontline for jihadists. DW. Retrieved from <https://www.dw.com>
- [20] Raleigh, C., Linke, A., Hegre, H., et Karlsen, J. (2010). Introducing ACLED: An armed conflict location and event dataset. *Journal of Peace Research*, 47(5), 651-660.
- [21] Salehyan, I. (2017). Transnational insurgencies and the escalation of regional conflict: Lessons for the War on Terrorism. In P. Collier & N. Sambanis (Eds.), *Understanding Civil War: Evidence and Analysis* (pp. 292-310). World Bank Publications.